

**Cinquième Session de la Conférence Permanente de
l'Audiovisuel en Méditerranée
Tunis, 18-22 avril 1998**

**Allocution d'ouverture
de M. Abdelbaki Hermassi
Ministre de la Culture**

Mesdames, Messieurs,

Honorables invités,

Je suis heureux de vous retrouver en Tunisie, Cette contrée méditerranéenne qui, depuis des millénaires, contribue à enrichir la civilisation de cette Mer, et à en faire un lac de sécurité, de paix et de progrès.

Je voudrais à cette occasion, remercier tous les membres de la conférence permanente des moyens audiovisuels dans le bassin de la Méditerranée, d'avoir choisi notre pays pour organiser leur cinquième rencontre. C'est un hommage à l'importance des apports méditerranéens de la Tunisie, à sa conscience profonde de l'importance de l'action méditerranéenne commune et à son action en vue d'en consolider les fondements.

La géographie, vous le savez, a toujours constitué un facteur décisif dans l'établissement et la détermination des relations entre les peuples. Aujourd'hui encore, et en dépit de la quasi-disparition des frontières, la donnée géographique n'a pas perdu de son importance. Bien au contraire, son rôle se trouve encore plus renforcé. En effet, les ensembles géographiques régionaux portent en eux les ferments de la globalisation et de l'universalité. Le monde est devenu, comme vous le dites, un village planétaire où le concept de la globalisation s'étend et se concrétise de plus en plus et où l'homme constitue un individu et un groupe à la fois. Dans ce nouveau cadre le succès des sociétés est tributaire de leur aptitude à mettre en œuvre les facultés de leurs élites, à développer leurs créations, à réaffirmer leur présence active et à faire entendre leur voix authentique et spécifique de manière à être en complémentarité avec leur environnement géographique et à s'insérer dans le système mondial.

L'une des caractéristiques de la Méditerranée, qui a été le berceau des civilisations et la source des cultures est précisément cette diversité culturelle, fondée sur un fond civilisationnel riche de nombreuses constantes communes.

Mesdames , Messieurs,

L'évolution vers un marché sans frontières a ouvert toutes grandes les portes à une concurrence dans laquelle il n'y a de place que pour le meilleur et le plus évolué. Les peuples sont appelés à entrer dans cette compétition armés de leurs apports et à exercer leurs droits à la réaffirmation de leur spécificité et de leur créativité, afin de ne pas rester en dehors du circuit de l'histoire, se contentant de consommer des produits qui leur sont imposés, sans participer à leur production, ni tirer profit de leur consommation.

Le monde d'aujourd'hui se caractérise par l'inégalité. Une agression culturelle qui cherche à imposer un modèle standard uniforme, et en riposte, des réactions consistant, notamment pour certaines

cultures, à l'autarcie et au repli sur soi. Des théories ont vu le jour, appelant au protectionnisme et au contre-positionnement.

A notre sens, le danger d'une mondialisation uniformisante équivaut à celui d'un protectionnisme illusoire. C'est pourquoi la Tunisie s'est employée à propager une vision de la mondialisation qui rejette la logique de l'agression standardisante et du contre-positionnement, s'oppose à la lutte aveugle entre les cultures et réduit, en conséquence, l'écart entre les peuples privilégiés et intégrés et les autres peuples démunis et exclus. Comme l'a souligné Monsieur le Président Zine El Abidine Ben Ali dans son discours, à l'occasion de la Journée nationale de la Culture: "Telle est l'approche que les forces vives, porte-voix de la conscience universelle, doivent s'employer à propager afin que le concept de mondialisation puisse s'édifier sur une base qui réunit et ne désunit pas, intègre et n'exclut pas, de telle sorte que quand celle unit, c'est à partir des constantes communes aux différentes cultures humaines, et quand elle intègre, c'est à partir de conventions et des valeurs communes et de leur application au moyen d'instruments équitables. Dès lors, elle n'est plus en contradiction avec l'identité et ne se trouve plus en situation de conflit avec celle-ci."

Mesdames Messieurs,

La différence des identités et leur coexistence multiple (dans la diversité) est le fondement même de la mondialisation. Autant les identités des peuples seront renforcées et rattachées à leur référence culturelle, autant la mondialisation sera plus féconde et plus profitable. L'enrichissement mutuel partant de la spécificité est de nature à donner au concept de la mondialisation ses dimensions humanistes profondes. En tant que peuples méditerranéens, nous sommes appelés à défendre nos spécificités, à faire face à la domination uniformisante de la culture unique et à conforter les valeurs profondes de la mondialisation. En Tunisie, nous nous employons constamment à poser cette question et à la traiter dans les tribunes et les manifestations qui ont lieu constamment dans notre pays. Ce thème sera d'ailleurs d'un des principaux éléments des colloques de la nouvelle session des Journées cinématographiques de Carthage, qui seront organisées en automne prochain. De fait, la coopération méditerranéenne est un échange complémentaire et une intégration régionale qui ne doivent pas viser à faire fondre telle partie dans une autre, ni à imposer un modèle unique quant au fond et à la forme. Il s'agit plutôt d'une coopération tendant à concrétiser là coexistence entre les peuples du bassin méditerranéen sur la plate-forme des constantes et des particularités diverses, de la paix, de la sécurité et de l'intérêt commun; cette coopération étant un affluent essentiel à une coopération mondiale plus vaste. Du reste, cette question a été tranchée par la conférence euro-méditerranéenne réunie à Barcelone en novembre 1995, qui a appelé à concrétiser une approche fondée sur le co-développement et à la nécessité de réaliser le rapprochement et la complémentarité entre les rives nord et sud de la Méditerranée. Cette approche est devenue aujourd'hui indispensable, l'intégration régionale étant à la base du nouvel ordre mondial et les États n'étant plus en mesure de relever les défis en dehors du système de coopération, d'association avec leur environnement géographique. Les Etats-Unis d'Amérique, par exemple, tiennent plus que jamais, à donner la priorité à leur rapports avec l'espace géographique de proximité tel que le Canada, le Mexique, les pays d'Amérique latine et le Sud-Est asiatique. La Russie, de son côté, cherche à créer son propre espace sur lequel elle exercerait son influence et renforcerait ses relations avec lui et notamment avec l'Europe orientale et certains pays asiatiques limitrophes. C'est pourquoi l'Europe est appelée de son côté, à donner la priorité à ses relations avec le sud de la Méditerranée.

Mesdames Messieurs,

La coopération a pour fondement l'esprit et la production intellectuelle et artistiques: c'est donc impérieux d'accorder une importance particulière à la dimension culturelle dans les relations culturelles euro-méditerranéennes et ce, par le développement du sentiment d'appartenance des peuples des deux rives à un même espace géographique et à des civilisations communes. Le développement d'un tel sentiment d'appartenance est de nature à contribuer à instaurer une compréhension meilleure et une solidarité plus agissante entre tous les peuples de la région. Il n'est donc pas possible sans un dialogue culturel fructueux.

Dans cette démarche, les moyens de communication, et en particulier les moyens audiovisuels, jouent un rôle important, étant le support principal de la culture et l'instrument idéal de la transmission et de la diffusion. Le communicateur assume, à notre époque, un rôle de pionnier à l'instar de celui du philosophe au siècle des Lumières et de l'intellectuel au 20ème siècle.

En raison des vos spécialités et des enjeux qui sont devant vous, vous avez donc un grand rôle à jouer.

L'image imposée par les mutations de notre époque n'est plus fondée sur le militaire ou le missionnaire évangéliste, mais plutôt sur un homme de culture et un communicateur qui se chargeraient de la transmission et du rapprochement entre les individus, les groupes et les peuples, soutenus en cela par des associations civiles, des structures gouvernementales et non-gouvernementales et des institutions spécialisées.

Merci de votre attention.